

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 263-264

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par Juliette David



Grandeurs et misères de la presse politique

D'Alain Clavien
Éditions Antipodes

Le 1^{er} février 1798 paraît le premier numéro du *Peuple vaudois – Bulletin officiel*, publication qui, changeant plusieurs fois de titre au gré des circonstances, deviendra le 3 janvier 1804 la *Gazette de Lausanne*. Une gestion prudente lui permettra de survivre malgré le retour de la censure et de se mesurer au *Journal de Genève*, créé en 1826.

Les deux journaux sont à la fois collègues et concurrents. Émanant d'un milieu libéral-conservateur qu'ils sont censés défendre, ils s'efforcent de combiner le sérieux des articles politiques avec une vue plus large sur les événements. Et là déjà deux tendances se font jour. La *Gazette de Lausanne* se veut la référence du terroir romand alors que le *Journal de Genève* manifeste des intérêts plus internationaux. Par contre, ils se trouvent confrontés aux mêmes difficultés, mais pas forcément au même moment. Le contrat avec le « fermier d'annonces », le chiffre d'affaires de l'imprimerie quand elle appartient au journal ne suffisent plus à compenser les pertes et de nouvelles actions sont émises. Les relations entre les actionnaires, partisans d'un journal plus politique et les rédacteurs qui défendent une vision moderne

sont quelquefois très tendues et nuisent au développement du journal.

La guerre 1914-1918 est une période faste pour les deux journaux dont les informations attirent un public international. Mais dès la fin de la guerre, pour faire face à la crise, chacun des journaux va choisir une voie différente. La *Gazette* revient aux prises de position plus locales alors que le *Journal* table sur la Société des Nations qui vient de s'installer à Genève. Affaibli par des « coups de barre » à sa direction, il sera près de la faillite et tentera d'obtenir l'aide de la *Gazette*.

La presse d'information prend de plus en plus d'importance au détriment de la presse d'opinion qui a quelque peine à réagir. 1939 et la guerre vont changer la situation. La *Gazette*, avec une équipe plus jeune et plus moderne, prendra la première place en Suisse romande et verra son tirage augmenter en France, malgré la censure et les mesures de restriction.

Le quotidien genevois ouvre ses colonnes aux écrivains français, pétainistes pour la plupart et retrouve ses espoirs de grand quotidien international, jusqu'à ce que les Allemands, par des mesures très strictes, en interdisent la vente en France. C'est un coup très dur et le journal ne se maintient que grâce aux bénéfices de son imprimerie.

Dès la réouverture des frontières, à la libération, la *Gazette* augmente ses ventes alors que, bizarrement, celles du *Journal* stagnent. Il lui faudra quelques années et de nombreux changements pour retrouver une situation stable.

La fin du XX^e siècle n'est pas favorable à la presse d'opinion, concurrencée par les journaux d'information, la radio et la télévision. Les recettes publicitaires, source importante de revenus, diminuent. Les deux journaux se voient contraints de s'unir. L'alliance se fera au détriment de la *Gazette*, qui n'a plus d'argent ni de soutiens.

En 1998, le *Journal de Genève* disparaît définitivement en fusionnant avec le *Nouveau Quotidien* pour devenir *Le Temps*, journal qui « répond à un besoin nouveau et cela autant sur le plan des idées que sur celui du marché ». La *Gazette* et le *Journal* laissent suffisamment de regrets pour que *Le Temps* propose, en décembre 2008, leurs archives en ligne.

Il y a toujours un rêve qui veille

De Nathalie Chaix
Éditions Bernard Campiche



Violetta est photographe et pour passer des ombres à la lumière, il lui faut beaucoup de saisons. Style haché, phrases nerveuses pleines du spleen des jeunes générations, c'est une histoire de manques qu'on désespère de

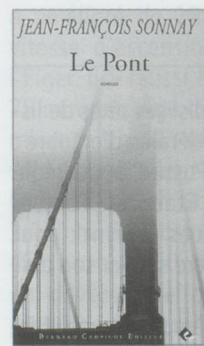
combler, manque des parents, disparus ou distants, manque de l'enfant qui ne viendra pas, manque d'amour quand le compagnon qu'on souhaite vous manipule et vous trompe.

Une trentaine de portraits, hommes ou femmes qui passent près de Violetta, détaillent avec une cruelle précision ce vide qui fait tellement souffrir. Mais la vie finit par triompher et le livre se termine sur le beau poème d'Éluard d'où est extrait le titre.

« ... Au bout du chagrin
Une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille... »

Le Pont

De Jean-François Sonnay
Éditions Bernard Campiche



Un jeune journaliste belge, envoyé en Afrique par son journal, essaie, avec une admirable constance, de comprendre et d'expliquer comment une centaine de personnes ont été tuées et brûlées dans l'église au

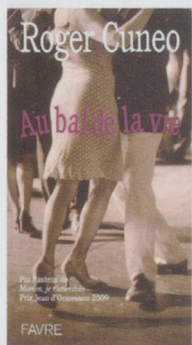
pays de Kilimangolo. Il lui est difficile de se retrouver dans les méandres de l'après-colonisation et des combines par lesquelles il faut passer pour obtenir (ou pas) quelque chose.

Les portraits sont particulièrement intéressants. Côté Afrique, Von Kaenel « qui n'a

de suisse que le passeport », aussi à l'aise qu'une grenouille dans un marécage, trouve toujours moyen de se tirer de toutes les situations jusqu'au jour où lui aussi est assassiné. Alida, femme d'un ministre tué lui aussi à quelque changement de politique, s'enfuit en Suisse comme bonne dans l'espoir de sauver ses enfants. Côté Suisse, Me de Schwitz, avocat et banquier est égoïste et sûr de lui. Sa femme Thérèse qui garde un souvenir mélancolique de l'Afrique où sa famille avait de grandes propriétés avant d'en être chassée, prendra Alida à son service, peut-être en ayant tout au fond d'elle-même, besoin de se donner bonne conscience. L'histoire est très humaine, mais trop vraie pour finir autrement que « classée sans suite ».

Au bal de la vie

De Roger Cuneo
Éditions Favre

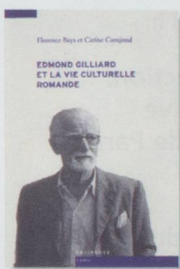


Après un premier livre *Maman je t'attendais* (*Suisse Magazine* 247-248), qui a obtenu le prix Jean d'Ormesson, l'auteur parle, avec une touchante modestie, de sa vie d'adolescent, abandonné, seul et sans argent, dans le

Lausanne des années 1950. Il lui fallait à la fois dissimuler sa situation, de crainte d'être « placé » dans un foyer, son expérience dans un pensionnat catholique l'ayant définitivement traumatisé, et trouver de quoi se loger et manger. Sa mère, là encore, oublie de lui envoyer l'argent de son terme ou plus précisément l'a dépensé en jouant au casino. Il le sait mais il ment pour la défendre, peut-être aussi pour protéger, au fond de lui-même, une image de cette maman qui lui a tellement manqué. Béotien dans la vie sociale, il lui faut découvrir petit à petit tout ce qu'une vie de famille aurait pu lui apprendre, il lui faut se défaire aussi des préceptes simplistes que l'Église lui a inculqués, où tout se résout en termes de péchés et de punitions, pour accéder à la complexité de l'existence.

Edmond Gilliard et la vie culturelle romande

Florence Bays et Carine Corajoud
Éditions Antipodes



À travers la personnalité d'Edmond Gilliard, ce livre très documenté évoque les aspects importants de l'histoire intellectuelle et culturelle romande entre 1920 et 1960, grâce à la mise en valeur d'archives souvent inédites. Au menu : de nombreuses correspondances entre intellectuels français et romands, un panorama des revues culturelles romandes, mais aussi des notices biographiques de tous les disciples de Gilliard.

Voyager sans se faire plumer

Bernard Pichon
Éditions Favre



Journaliste globe-trotter, Bernard Pichon dresse le joyeux inventaire de mille et une entourloupes et fournit les indispensables adresses utiles à d'éventuelles réparations. Illustré par Mix & Remix, ce guide pratique, enrichi de nombreux témoignages, vous apprend à déjouer les arnaques à touristes sous toutes les latitudes.

Maurice Blanchot, ou l'autonomie littéraire

Hadrien Buclin
Éditions Antipodes

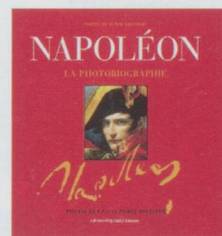


En conjuguant les méthodes de l'histoire littéraire, de la sociologie des champs et de l'analyse littéraire, cette étude se penche sur l'élaboration de la « posture » de Maurice

Blanchot dans l'immédiat après-guerre (1944-1948), « posture » de l'écrivain en retrait, manifestant une autonomie littéraire radicale. Tout en apportant une compréhension renouvelée des concepts clés de l'œuvre critique de Blanchot ainsi que de sa production littéraire de l'après-guerre, cet ouvrage offre un nouvel éclairage sur une période charnière de la vie de l'écrivain.

Napoléon – La Photobiographie

Textes d'Alain Dautriat, sous la direction de Christophe Loviny
Calmann-Lévy / Jazz Éditions



Si tout a été dit et écrit sur le plus célèbre des héros français, personne ne s'était encore essayé à le faire revivre au travers de documents inédits. Pour sortir

des sentiers battus de la légende napoléonienne, les auteurs ont eu accès aux trésors cachés des plus grands collectionneurs privés. Par l'image et par le texte, ils tentent de restituer l'homme dans sa vérité, au-delà des clichés et des jugements partisans.

La campagne de Suisse en 1799

Nicole Gotteri
Bernard Giovanangeli Éditeur



Parmi les nombreuses publications de cet éditeur spécialisé dans les livres historiques et en particulier dans l'histoire militaire, signalons cet ouvrage accompagné de 14 cartes inédites, qui permet de suivre

au jour le jour cette campagne au cœur de notre pays où s'affrontent Masséna, l'archiduc autrichien Charles et le général russe Souvorov. Les manœuvres engagées, la personnalité des chefs, les exploits des soldats, rien n'est oublié dans cette étude claire et précise qui remet en lumière un épisode essentiel et trop peu connu de l'histoire de l'Europe et de la Révolution française.